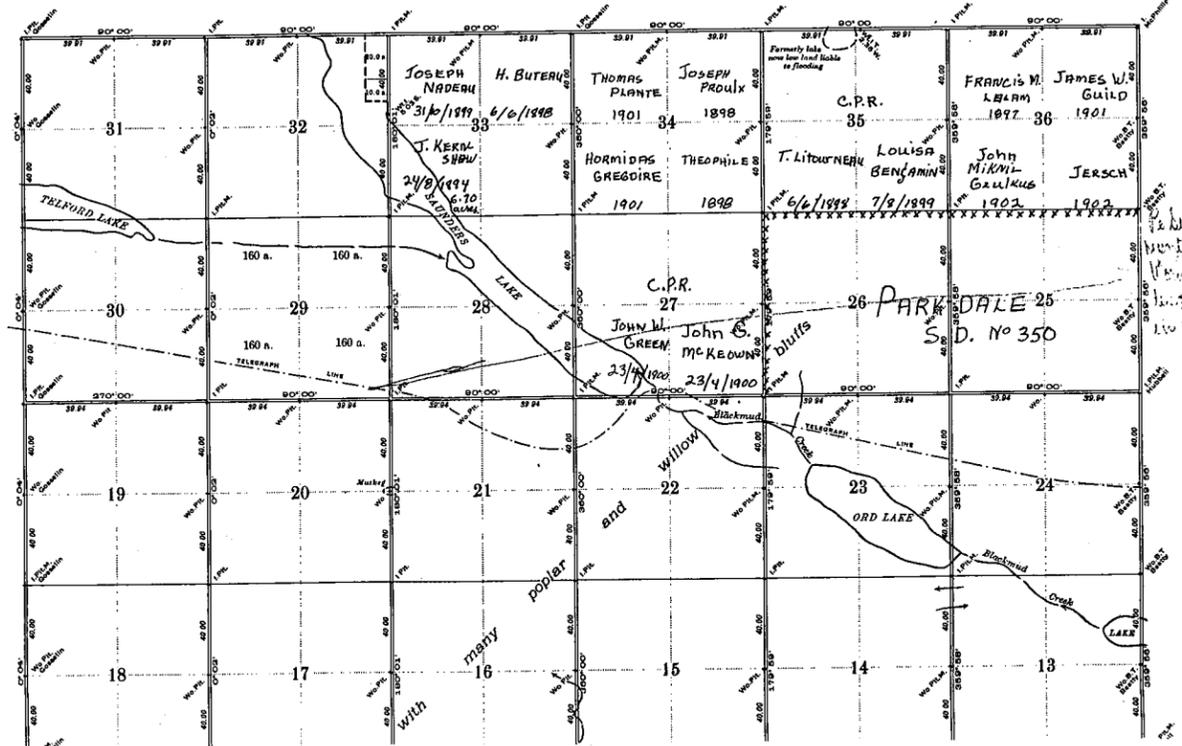


CHECKED ENTERED IN SCHOOL LANDS REGISTERS.
 APR 28 1925
 ALBERTA
 Standing: *No change in area.*
 Date: *Apr 28 1925* By: *[Signature]*

Plan of Township 49, Range 24, West of the Fourth Meridian

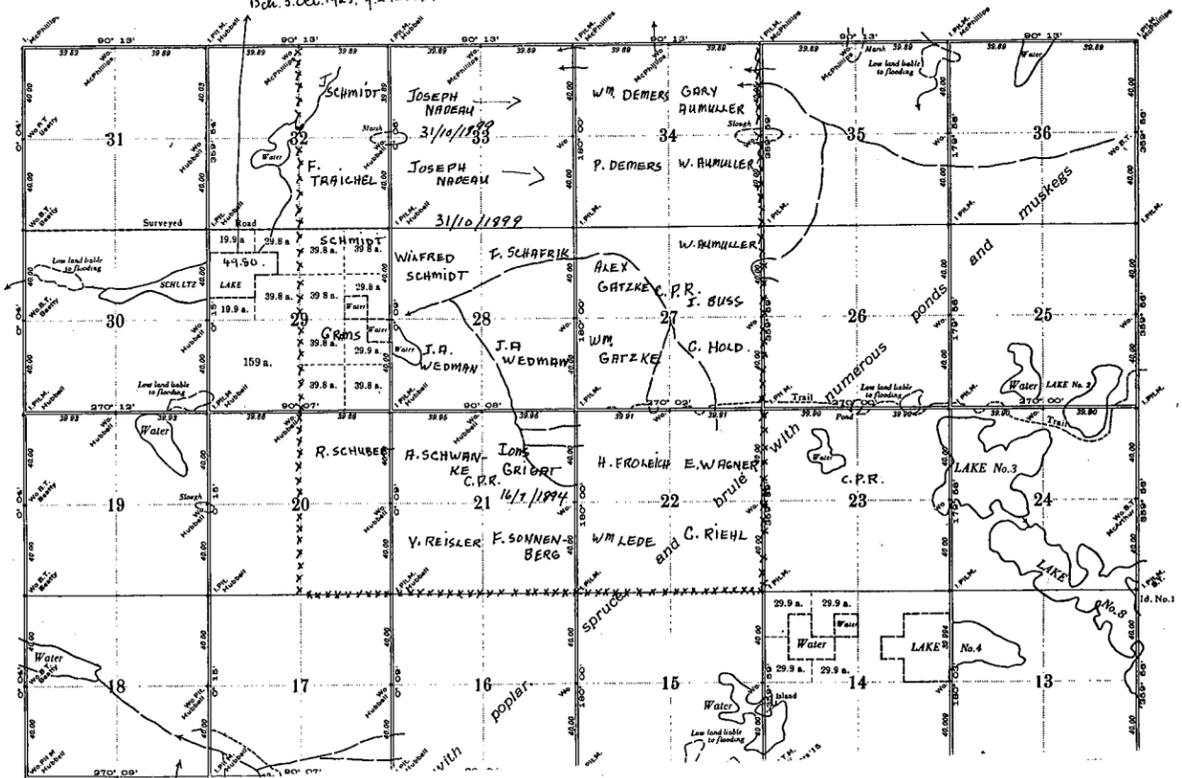
THIRD EDITION SCALE 40 CHAINS TO AN INCH



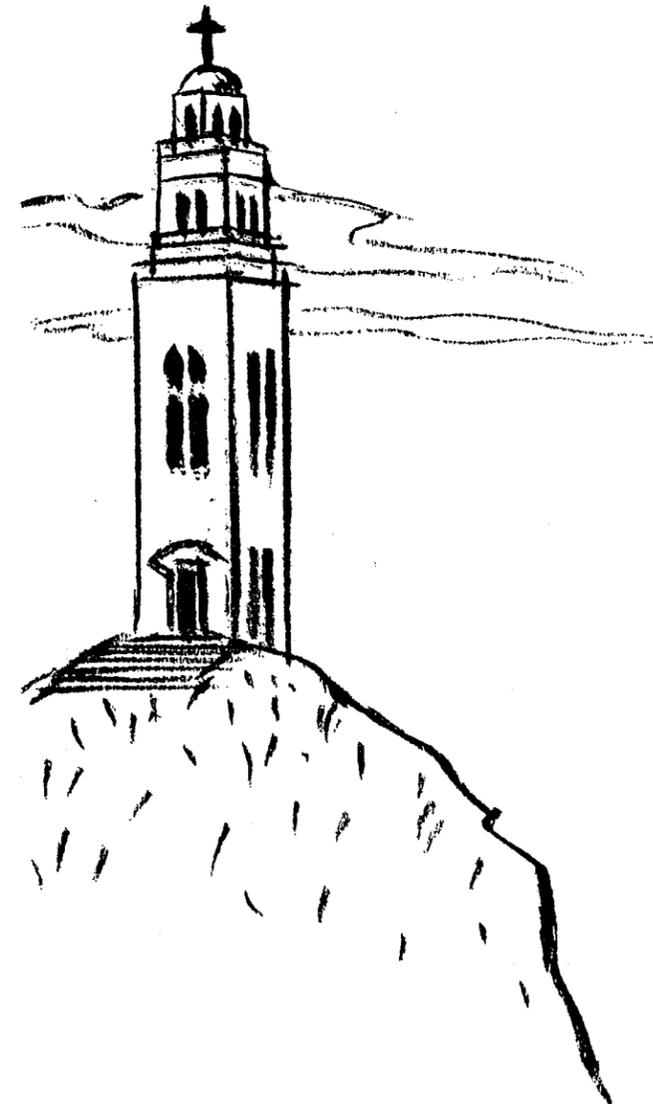
CHECKED ENTERED IN SCHOOL LANDS REGISTERS.
 APR 27 1925
 ALBERTA
 Standing: *[Signature]*
 Date: *Apr 27 1925* By: *[Signature]*

Plan of Township 49, Range 23, West of the Fourth Meridian

SIXTH EDITION SCALE 40 CHAINS TO AN INCH



L'ÉGLISE
 THE CHURCH



L'ÉGLISE ST-VITAL

par Annette (Lavigne) Gobeil

Au groupe de familles catholiques établies, il fallait, au début, un missionnaire qui irait leur porter les secours de la religion et les encouragements nécessaires. Mgr Grandin délégua le Révérend Père Perreault, O.M.I., alors chargé de la mission de Stony Plain, pour desservir la colonie qui était connue sous le nom de Sandy Lake. Il y venait régulièrement une fois par mois. Son arrivée était généralement annoncée par un drapeau blanc hissé au haut d'une longue perche sur la colline qui dominait tous les alentours. C'était un signe de fête et tout le monde se préparait. La messe se disait dans les maisons des particuliers, le plus souvent chez Louis Chartier, un des pionniers établi au village. Il faut dire cependant que dès 1889, déjà le Père Leduc, O.M.I., voyageait de St-Albert, à pied, jusqu'aux montagnes. Souvent, il desservait les petites colonies. Il s'arrêtait à Beaumont, à Leduc, et à bien d'autres endroits.

Après quelque temps, la messe était dite dans la première petite église, qui n'était qu'une cabane faite de troncs d'arbres, avec une simple croix de bois sur le toit. Cette église était près de l'école Fouquet, située environ un mille et demi au sud de l'église actuelle.



Groupe de paroissiens avec l'abbé Poitras en avant de la première église, située sur le coin nord-est du quart S.E. 22-50-24-4, vers 1894.

Group of parishioners with Father Poitras in front of the first church, located on the northeast corner of quarter section S.E. 22-50-24-4, around 1894.

ST. VITAL CHURCH

by Annette (Lavigne) Gobeil

In the beginning, there was a need for a missionary to look after the needs, and to encourage the group of established Catholic families. Bishop Grandin appointed the Reverend Father Perreault, O.M.I., then in charge of the mission at Stony Plain, to minister to the settlement then known as Sandy Lake. He came regularly once a month. His arrival was generally announced by a white flag hoisted on a long pole on the hill overlooking the colony. It was cause to celebrate, and everyone prepared themselves for this moment. The mass would take place in individual homes, often at Louis Chartier's, one of the pioneers established in the village. Since 1889, Father Leduc, O.M.I., had travelled on foot from St. Albert to the mountains. He would often minister to small colonies along the way, such as Beaumont, Leduc, and others.

After some time, mass was said in the first church, a log cabin with a simple wooden cross on the roof. This church was next to the first school named Fouquet, situated approximately one and a half miles south of the existing church.

Au printemps de l'année 1894, le R.P. Lacombe fut délégué par Mgr Grandin, évêque de St-Albert, pour choisir le site de l'église et en marquer l'emplacement. L'endroit choisi fut le coin nord-ouest de la section 26-50-24-4. Cette section appartenait à la compagnie de la Baie d'Hudson. Mgr Grandin acheta dix acres de terre pour y construire l'église et le presbytère, pour la somme de \$50.00. Louis Chartier fit don à l'église, pour l'usage du curé, de vingt acres de terre adjacents au terrain de l'église, sur la section N.E. 27-50-24-4.



Première église sur la côte, et presbytère. Courtoisie des archives provinciales de l'Alberta.

First church to be built on the hill, and rectory. Courtesy of the Provincial Archives of Alberta.

L'année 1894 vit l'ouverture des registres de la paroisse. En premier lieu, l'on y remarque le baptême de Joseph Théophile Samson, enfant de Nazaire Samson et de Délia Dumont, et à l'automne, le mariage de Pierre Bolduc et de Marie Morin. En effet, c'est à l'automne de 1894 que l'abbé Louis Poitras fut chargé de desservir la paroisse, qui dès lors, reçut pour patron titulaire Saint-Vital, du nom du vénérable Mgr Grandin. L'abbé Poitras commença l'oeuvre de la construction. Durant l'hiver 1894-1895, n'ayant pour toutes ressources que son dévouement et le travail des colons, l'abbé Poitras réussit à faire couper et à faire charroyer le bois voulu pour la construction d'une église de 46 pieds par 28 pieds, plus un sanctuaire de 16 pieds par 14 pieds. Au printemps 1895, l'église était élevée. L'abbé Poitras fut alors nommé curé de la colonie naissante de Wetaskiwin. Les Révérends Pères Oblats de Marie Immaculée de St-Albert desservirent donc la paroisse. Pendant un an, les Pères Vegreville, Tissier et Lemarchand vinrent tour à tour dire la messe une fois par mois.

Il semblerait que le choix du site de l'église choisi par le Père Lacombe ne plaisait pas à tout le monde. Au printemps de 1895, Mgr Grandin fit sa première visite à Beaumont, accompagné du prêtre colonisateur, l'abbé Morin, et du Père Perreault. Après la messe, célébrée chez Ed. Boutin, Sa Grandeur présida à une assemblée des citoyens, pour discuter la question du site de l'église. Monseigneur décida que l'église demeurerait où on l'avait commencée. Il mit l'abbé Morin en charge de continuer les travaux, qui étaient sous la direction de Fred Leblanc.

In the spring of 1894, Father Lacombe was appointed by Bishop Grandin of St. Albert to choose the site for the church and mark the location. The northwest corner of section 26-50-24-4 was chosen. This section was owned by the Hudson Bay Company. Bishop Grandin bought ten acres of land to build the church and the rectory for \$50.00. Louis Chartier donated twenty acres of land adjacent to the church, being section N.E. 27-50-24-4.

The year 1894 saw the opening of registers for the parish. It begins with the baptism of Joseph Théophile Samson, son of Nazaire Samson and Délia Dumont. In the fall, the marriage of Pierre Bolduc and Marie Morin was registered. It was in the fall of 1894 that Father Louis Poitras was appointed to administer the parish which then received as titular patron, Saint Vital, named after the venerable Bishop Grandin. Father Poitras began the task of constructing the church. During the winter of 1894-95, with his enthusiasm, and with the help of the settlers, Father Poitras succeeded in having cut and transported, all the wood needed to build a church 46 feet by 28 feet, plus a sanctuary 16 feet by 14 feet. In the spring of 1895, the church was built. Father Poitras was the priest chosen for the new colony of Wetaskiwin. The Oblate Fathers of Mary Immaculate of St. Albert, therefore served the parish. During the period of one year, Fathers Vegreville, Tissier, and Lemarchand took turns celebrating mass once a month.

It seemed that the site chosen by Father Lacombe for the new church did not please everyone. In the spring of 1895, Bishop Grandin visited Beaumont for the first time, accompanied by the colonizing priest, Father Morin, and by Father Perreault. Following the mass, celebrated at Ed Boutin's, His Highness presided at a citizens' meeting, to discuss the issue of the new site for the church. Bishop Grandin decided that the church would remain where it stood. He appointed Father Morin to continue the work under the direction of Fred Leblanc.

On June 30th, 1895, the first mass was sung in the new church. Peace was re-established. St. Vital Parish was founded!



L'abbé Morin.
Father Morin.

As was the case in all the new colonies, Father Morin bought the ornaments and other objects necessary for worship. A bell weighing 800 pounds was bought for \$100.00 and silver candlesticks for \$30.00. Many donations were received, including a Way of the Cross, a missal, ornaments and a chalice.

This is a short history of St. Vital Parish as written in the first register of the parish.

Précis historique de la paroisse St-Vital de Beaumont, tiré du premier registre qui a été donné à la paroisse de Saint-Vital de Sandy Lake par Sa Grandeur Monseigneur Grandin, Evêque de Saint-Albert, pour servir à l'historique de ladite paroisse et à l'enregistrement des notes de baptême, mariage et sépulture. Ce registre contient quatre-vingt feuilles.

Par ordre de Monseigneur
Saint-Albert, le 6 juillet 1895
N. Nerez, o.m.i. prêtre curé

La paroisse St-Vital est située sur les townships 50-51, rangs 23-24, à l'ouest du 4e méridien. Les premiers colons qui vinrent se fixer dans cette partie du district d'Edmonton, furent MM. Louis Chartier, L. Dumont, W. Brunelle, qui furent bientôt suivis des MM. Bolduc, Morin, Juneau, Dubord, Lachapelle et Fouquet. Dès lors, l'on songea à faire de cette colonie naissante, un centre catholique et à y diriger les familles et compatriotes qui arrivaient dans le pays.

C'était au printemps 1892, époque de l'ouverture du nouveau chemin de fer et du premier courant d'immigration dirigé de notre côté.

Les familles susnommées sont toutes repatriées des Etats-Unis. Elles habitaient le Minnesota et le Washington.

Au printemps 1893, la colonie comptait déjà une vingtaine de familles catholiques groupées à peu de distance les unes des autres; elle commençait à avoir une existence distincte, et était connue sous le nom de Sandy Lake.

Le service religieux était fait par le Révérend Père Perrault de la mission de Stony Plain. Il venait y donner la messe une fois le mois.

Comme il n'y avait pas encore d'église, les exercices se donnaient dans la maison des particuliers, plus souvent à la demeure de M. Louis Chartier, chez qui les missionnaires ont toujours trouvé la plus cordiale hospitalité.

Au printemps 1894, le Révérend Père Albert Lacombe fut délégué par Monseigneur Grandin pour choisir et indiquer le site d'une église pour la colonie. L'endroit choisi est le coin nord-ouest de la section 26, township 50, rang 24.

Cette section de terre appartenant à la Compagnie de la Baie d'Hudson, Monseigneur acheta 10 acres de terre pour y construire l'église, le presbytère et les dépendances; la somme payée est \$50.00.

M. Louis Chartier donna gratuitement pour l'usage du curé, 20 acres de terre adjacent au terrain de l'église, sur la section 27, partie nord-est, township 50, rang 24.

A l'automne 1894, le Révérend Père Poitras fut chargé de la desserte de la paroisse qui reçut pour patron St-Vital, du nom de notre évêque. Il était aussi autorisé à commencer les travaux de construction de la chapelle et du presbytère; durant l'hiver 1894-95, il réussit malgré le peu de ressources à couper, charroyer le bois voulu pour une église de 46 pieds sur 28 avec un petit chœur de 14 sur 16. L'église était levée au printemps 1895 lorsque les citoyens de Sandy Lake virent le Père Poitras les laisser pour aller desservir la nouvelle colonie de Wetaskiwin.

A raison de certaines difficultés survenues dans la paroisse quant au site de l'église qui ne convenait pas à tout le monde, Monseigneur fit sa première visite accompagné du Révérend Père Perrault et de M. l'abbé Morin. Sa Grandeur présida une assemblée des citoyens à la résidence de M. Ed Boutin.

La grande question du site de l'église fut discutée, débattue et finalement réglée. Monseigneur décida que l'église serait achevée où elle était commencée, sur le terrain acheté de la Baie d'Hudson. Dans une lettre qu'il adressa à la paroisse en date du 28 mai 1895, Sa Grandeur fait connaître sa décision finale et charge M. l'abbé Morin, prêtre, de continuer les travaux de l'église et de la rendre propre au culte.

Le 30 juin 1895, la première messe était chantée dans la nouvelle église, au milieu d'un grand concours de fidèles. La paix était rétablie. Il ne restait que quelques mécontents qui n'osèrent plus réclamer leurs prétendus droits.

Dès ce moment, la paroisse était fondée. Elle ne manquait plus que d'un prêtre pour la desservir et en prendre la direction.

Au mois de juillet 1895, des pétitions furent envoyées au gouvernement pour demander un service hebdomadaire de la malle d'Edmonton. Deux mois plus tard, M. Ludger Gagnon était nommé maître de poste et la malle nous arrivait régulièrement tous les vendredis.

Les citoyens anglais et protestants de la localité firent objection à ce que notre bureau de poste portait le nom de Sandy Lake. Ils voulaient réserver ce nom anglais pour eux-mêmes; nous nous rendîmes volontiers à leur juste désir et nous adoptons le nom français de Beaumont, Alberta à raison du joli monticule sur lequel l'église est construite. De ce jour la colonie canadienne porte le nom canadien de St-Vital de Beaumont, Alberta, T.N.-O.

Pour 10 mois encore la colonie fut desservie par les Révérends Pères Oblats de St-Albert. Les Pères Lemarchand, Vegreville et Tissier vinrent tour à tour faire le service religieux.

Au printemps 1896, le Révérend M. Mederic Beuparlant, prêtre du diocèse de Montréal, sur la demande de Monseigneur Grandin et avec l'assentiment de Son Ordinaire Mgr Fabre vint prendre la direction de la paroisse et travailler au parachèvement de l'église et du presbytère.

Il est peut-être à propos de mentionner les noms de mes principaux bienfaiteurs. M. l'abbé Morin nous a apporté à différents temps, les objets suivants:

- 1 cloche de 800 livres venant de la paroisse Verchères
- 1 set de chandeliers en argent venant des Pères Rédemptoristes
- 1 set d'ornements venant du Révérend Père Piette, prêtre
- 1 chemin de croix venant de Verchères

- 1 missel venant du curé Jeannot, prêtre
- 1 calice, burettes, encensoir, lampe, linge, de Monseigneur Grandin
- 1 boîte de linge, surplis, aube, etc., Dame Villeneuve
- 1 paquet de livres, de fleurs, etc., Dame Juge Gill

Des objets ont été acquis à divers titres; la cloche a coûté \$100.00, les chandeliers \$30.00, le reste a été donné à titre gratuit.

J.B. Morin, prêtre
ce 10 avril 1896

Les commencements de Beaumont s'annoncent bien dans leur modestie. Cette année 1896 vit la construction d'un petit presbytère de 22 x 22 pieds. Les travaux furent poussés si promptement que le Curé put en prendre possession le 1er novembre. Mais il faut dire que le stimulant premier et le premier soutien fut M. l'abbé Morin, dont les générosités affermirent les premiers pas de l'enfance de Beaumont. Le R.P. Leduc d'Edmonton nous gratifia d'un joli petit ménage dont: 2 poêles, 2 couchettes, 1 table, 2 lavabos, 6 chaises, quelques vaisselles, 1 moulin à laver, 1 bureau, 2 matelas et garnitures pour 2 lits. La Mission de St-Albert fournit cheval, attelage et voiture. Enfin, le bon Monsieur E. Laurencelle, gérant de la Banque Jacques-Cartier d'Edmonton, nous fit don de 2,600 pieds de bois, lors d'une visite qu'il fit à la colonie naissante en compagnie de M. l'abbé Morin. Ce fut le 23 mars 1897 que Monseigneur Vital Grandin honora la nouvelle paroisse de sa première visite pastorale et qu'il y confirma 23 personnes. Il était accompagné du R.P. Lemarchand et du R.F. Landry. Sa Grandeur se dit satisfaite des débuts et encouragea les canadiens de Beaumont à poursuivre leurs travaux d'église et de presbytère à leur honneur et utilité, au bien de la religion et à la plus grande gloire de Dieu. Et le 28 du même mois, nous faisons la première vente de dix bancs dans notre église. Le 11 avril 1897, nous vendions 4 autres bancs. Monseigneur Grandin nous fournit le bois et les ouvriers pour la confection de la voûte de l'église au mois d'octobre 1897. Dont acte et mille remerciements.

M.I. Beuparlant, prêtre, curé
octobre 1897



Construction de la première église et du presbytère sur la côte.
Construction of the first church and the rectory on the hill.

Le 30 juin 1895, la première messe était chantée dans la nouvelle église. La paix était rétablie. La paroisse St-Vital de Beaumont était fondée!

Comme il le faisait dans toutes les nouvelles colonies, l'abbé Morin s'occupa de procurer les ornements et autres objets nécessaires au culte. Une cloche pesant 800 livres fut achetée au prix de \$100. et des chandeliers en argent de \$30. Plusieurs dons furent reçus, entre autres, un chemin de croix, un missel, des ornements et un calice.

Au printemps 1896, le Révérend Père M. Beauparlant assumait la direction de la paroisse. On finit la construction de l'extérieur de l'église et celle du presbytère. Grâce à la générosité des paroissiens, de l'abbé Morin et de ses amis, le presbytère fut achevé au mois de novembre 1896. La paroisse St-Joachim d'Edmonton se chargea de meubler la nouvelle demeure du curé. Elle fournit un poêle, deux lits, une table, un petit bureau, un moulin à laver, six chaises, et un peu de vaisselle. La mission de St-Albert fournit un cheval attelé et une voiture.

Le 23 mars 1897, Mgr Grandin fit sa première visite pastorale et confirma 23 personnes. Ces personnes étaient: Napoléon Bérubé, Pierre Bolduc, Eddy, Georgianna, Malvina, Rosée et Thomas Boutin, Emma Charest, Albert Dargis, Frédéric Fouquet, Eugène, Exilire, Léonie et Mary Goudreau, Eugénie, Léonie et Maria Lachapelle, Amy Laventure, Emma Lavigne, Hélène Leblanc, Mary et J. Willy Morin, et Mathildée Prévile.

Le 28 mars de cette même année se faisait la première vente des bancs. La vente des bancs se faisait normalement une fois par année. C'était un moyen d'obtenir des revenus pour la paroisse. Quand la vente des bancs se faisait, le père de famille achetait un banc, ou un demi-banc si la famille était petite. Ensuite la famille s'assoit dans ce banc à la messe du dimanche. Cette coutume ne prit fin que vers l'année 1972.

L'église n'étant pas encore finie, on décida de continuer les travaux à l'automne 1897. Puisque la paroisse n'avait pas de fonds, l'évêque fournit le bois nécessaire pour bâtir le toit. Tout allait bien, mais au mois de décembre 1897, le Père Beauparlant fit un voyage à Montréal, d'où il ne revint pas. Encore une fois les Révérends Pères Oblats vinrent célébrer la messe une fois par mois. Ceci dura dix mois.

En septembre 1898, le Révérend Père Arcade Ethier de Montréal fut nommé curé de la paroisse. Peu de temps après son arrivée, il fit la visite de la paroisse. Celle-ci comptait alors quarante-cinq familles canadiennes-françaises et une trentaine de familles anglaises.

Au mois de novembre, on décida de finir l'intérieur de l'église. Puisque la paroisse était encore sans fonds, les paroissiens achetèrent le bois, et firent le travail de construction eux-mêmes. A Noël, l'intérieur de l'église était fini, sauf la peinture.

Le 30 juillet 1899, on eut la visite de l'évêque pour la seconde fois. Cette fois-ci, c'était en la personne de Mgr Emile Legal, coadjuteur de Mgr Grandin. Il y eut une messe solennelle, pendant laquelle Mgr Legal confirma dix-neuf enfants. Durant l'après-midi, l'église se remplit de nouveau pour une autre cérémonie. Sa grandeur félicita les paroissiens de Beaumont pour leur esprit d'unité et il les encouragea à continuer de supporter leur curé. La cérémonie se termina par la bénédiction du Saint

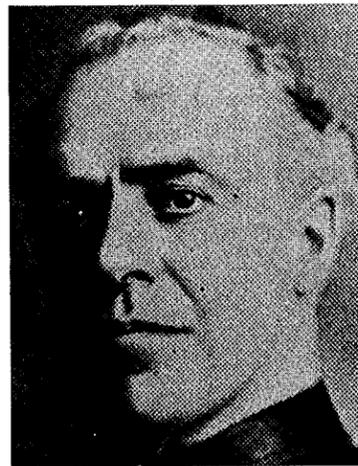
In the spring of 1896, Father M. Beauparlant took charge of the parish. The construction of the exterior of the church and the rectory was finished. Thanks to the generosity of the parishioners and of Father Morin and his friends, the rectory was completed in November, 1896. The St. Joachim Parish of Edmonton undertook the task of furnishing the priest's new residence. They supplied a stove, two beds, one table, a small desk, a washing machine, six chairs, and a few dishes. The St. Albert mission donated a horse and a buggy.

On March 23rd, 1897, Bishop Grandin made his first pastoral visit and confirmed 23 people. They were: Napoléon Bérubé, Pierre Bolduc, Eddy, Georgianna, Malvina, Rosée, and Thomas Boutin, Emma Charest, Albert Dargis, Frédéric Fouquet, Eugène, Exilire, Léonie, and Mary Goudreau, Eugénie, Léonie and Maria Lachapelle, Amy Laventure, Emma Lavigne, Hélène Leblanc, Mary and J. Willy Morin, and Mathildée Prévile.

On March 28th of the same year, was started the sale of the pews. This was normally done once a year as a means of obtaining revenue for the parish. The father of the family would buy one pew, or one half of a pew if his family was small. On Sundays, families would then sit in the pews they bought. This custom lasted until approximately 1972.

In the fall of 1897, it was decided that work should continue on the church, as it was still not completed. Since the parish did not have the funds, the Bishop supplied the wood needed to build the roof. All was going well until, in December of 1897, Father Beauparlant left on a voyage to Montreal, from which he never returned. Once again, the Oblate Fathers came once a month to celebrate mass. This lasted ten months.

In September, 1898, the Reverend Father Arcade Ethier of Montreal was named the new priest of the parish. Shortly after his arrival, he visited the homes within the parish. There were forty-five French-Canadian families and approximately thirty English ones.



L'abbé Ethier.
Father Ethier.

In November, work began on the interior of the church. Since the parish still did not have the funds needed, the parishioners bought the wood and did the work themselves. By Christmas, the interior was completed, but not

Sacrement.

On continua à meubler l'église graduellement, mais il fallait toujours penser à quelque moyen d'amasser de l'argent pour l'église. Au mois de janvier, 1900, on décida d'organiser une loterie, un souper et un concert. Ce spectacle, qui eut lieu le 24 janvier, était le premier de la sorte dans les environs. Il y vint une foule, et les recettes dépassèrent \$300. On acheta quelques ornements pour l'église, et Monsieur le Curé acheta un orgue au prix de \$100. On fut quelque peu embarrassé lorsqu'il fallut trouver un organiste. Il y avait au village, deux personnes qui connaissaient un peu la musique, mais ni l'une ni l'autre ne pouvait accompagner à l'orgue. On mit donc l'orgue au presbytère et Mlle Zénaïde Lavigne entreprit la tâche d'apprendre les chants et accompagnements religieux. Pour Mlle Lavigne, ceci demanda des heures de pratique, mais au bout de deux mois, on déménageait l'orgue à l'église. La messe pouvait finalement être chantée avec accompagnement de musique.



L'abbé J.A. Ouellette.
Father J.A. Ouellette.

En avril 1902, M. le curé Ethier était nommé curé à Morinville et fut remplacé par M. l'abbé Bouchard qui ne resta que dix mois à cause de maladie. Il fut remplacé temporairement par le Rév. Père Quévillion. Le 26 juillet 1905, l'abbé J.A. Ouellette, venant de Valleyfield, prenait charge de la paroisse. Pendant les quatre années de son ministère à Beaumont, l'abbé Ouellette prit une part active à la colonisation du nord de la province, ayant été nommé agent de colonisation en 1907. Il s'occupait surtout de la région de St-Paul et y amena un bon nombre de familles de Beaumont, entre autres les Fouquet, Dargis, Roberge, Ouellette et Ouimet. Pendant ses absences, il fut remplacé par d'autres prêtres, l'un desquels était le Rév. Père G. Simon.

Sous l'administration de l'abbé Ouellette, des améliorations furent faites au presbytère et à l'église. En 1907 fut construite la tour du clocher. Auparavant, la cloche était sur une tourelle entre l'église et le presbytère.

Au mois d'avril 1910, le Rév. Père J.A. Ouellette fut remplacé par l'abbé A. Gauthier qui venait du Dakota. En 1913, ce dernier fut remplacé par l'abbé J.E. Ouellette. La paroisse comptait alors environ cent familles.

En 1917, l'abbé Ouellette fit démolir le vieux presbytère

painted.

On July 30, 1899, the Bishop visited the parish for the second time. This time, it was Bishop Emile Legal, coadjutor to Bishop Grandin. A mass was celebrated, during which Bishop Legal confirmed nineteen children. That afternoon, the church was filled again with people gathering for another ceremony. His Highness congratulated the parishioners for their spirit of unity and he encouraged them to continue supporting their priest. The ceremony ended with the blessing of the Blessed Sacrament.

The church was being furnished slowly, but more money was always needed. On January 24, 1900, a raffle, a supper and a concert were organized. This was the first get-together of its kind ever to be held in this area. A large crowd attended, and the receipts totalled more than \$300.00. A few ornaments were purchased for the church, and the priest bought an organ for \$100.00. It was a little embarrassing to discover that there was no organist within the parish. There were two people who knew a little about music, but neither one of them could play an organ. The organ was thus moved to the rectory where Miss Zénaïde Lavigne undertook the task of learning the songs and religious accompaniments. For Miss Lavigne, this meant hours of practice, but after two months, the organ was transferred to the church. The mass was finally sung accompanied by music.

In April of 1902, Father Ethier was transferred to Morinville and was replaced by Father Bouchard who remained only ten months, due to illness. He was temporarily replaced by Father Quévillion. On July 26, 1905, Father J.A. Ouellette was transferred to Beaumont from Valleyfield. During the four years of his ministry in Beaumont, Father Ouellette took an active part in the colonization of the northern part of the province, having been named colonization agent in 1907. He was especially involved in the St. Paul area, and brought with him a number of families from Beaumont. Some of these included the Fouquet, Dargis, Roberge, Ouellette and Ouimet families. During his absence, he was replaced by other priests, including Father G. Simon.

Under the administration of Father Ouellette, changes were made to the rectory and the church. In 1907, a steeple was built for the bell. Previously, the bell was on a turret between the church and the rectory.

In April of 1910, the Reverend Father J.A. Ouellette was replaced by Father A. Gauthier from Dakota. In 1913, he was replaced by Father J.E. Ouellette. The parish then numbered approximately one hundred families.

In 1917, Father Ouellette authorized the demolition of the old rectory. A new one was built under the direction of Mr. Louis Héту.

During the night of February 10, 1918, a great misfortune struck the parish. After having received hundreds of dollars of repairs and decorations, the church burned down. Nothing was saved. Father Tremblay was replacing Father Ouellette, then visiting Montreal.

Religious services then took place within the school until June of 1919. Plans were made to build a new church, and excavation began in 1918.

In the spring of 1919, Father J.A. Normandeau of

HISTORY OF CHURCH BURNED AT BEAUMONT

Construction Began in 1895 —
Pioneers Feel Loss Very
Keenly

Bulletin News Service.

The people of Beaumont, in deep sorrow, today visit the pile of ashes which form the ruins of the little village church, so dear to them in many ways.

Some of the old people well remember the visit late Bishop Grandin paid to Beaumont to choose the site of the church. His Lordship's secretary, Father Lacombe, of venerable memory, accompanied the illustrious prelate, and mainly, through his efforts and zeal, the work of construction was begun in the autumn of 1895. The land was purchased from the Hudson's Bay company by the Bishop himself, and all building materials were cut on the premises of the company, on whose permit it was obtained. The best spruce was cut and hauled, and in the absence of machinery all the work of squaring was done by hand.

Shingles were donated by Mr. Chartier, and in 1896 divine service was celebrated in the new log church by Father Poitras, who was renowned for his enormous physical strength, and who very often took an active part in the construction of the parts of the building which needed additional strength or activity. The stopping of chinks was performed by a few parishioners, who spent much time in the woods in quest of moss. The seating accommodations in pioneer days were very primitive—blocks of wood served as seats during the celebration of offices of worship. A large box-stove was in the rear of the church.

Bell From Vercheres.

Later on, a bell was donated by Father Morin. It is interesting to note that this bell had served in the old church of Vercheres, justly famous on account of the heroine of that name. During the fire this bell, worn by long and faithful service, was melted into a long sheet of iron. As the church had no tower, the bell was stationed outside in front of the church. Father Morin had also brought with him from Montreal a "Way of the Cross." This same "Way of the Cross" was given a few months ago to the Roman Catholic church at Leduc. The tower was constructed during the administration of Father A. Ouellet, and the interior was roughly finished. The main altar was brought from Quebec by the same priest, who was then agent of colonization.

A year and a half ago, under the direction of Rev. Father J. E. Ouellet, the interior was completed and decorated at the cost of \$1,000. An artistic "Way of the Cross," donated by the parishioners, and costing over \$400, was blessed and put in position in October, 1917. A golden chalice and ciborium costing over \$100 was bought, the money being the proceeds of a collection. A chasuble and ornaments for deacon and sub-deacon, of fine gold cloth, and a banner of the Sacred Heart, representing a value of \$200, were also donated.

A few months ago a system of lighting was established at a high cost. There were also six large statues, which adorned the sanctuary. It is impossible to mention all the newly bought articles which were lost, as all the people were furnishing with the idea of a new church, which should be furnished prior to its completion.

But during the early hours of the 11th instant, all the sacrifices, all the fruits of years of toil, were annihilated by the flames. Nothing of all the valuable objects was saved. In the conflagration the glebe-house, under construction, was nearly wiped out, but after much effort the voluntary fire brigade finally became master of the position.

Beaumont, Alta., Feb. 12.

Edmonton Evening Bulletin

16.02.1918:15

pour en bâtir un neuf. La construction était sous la direction de M. Louis Héту.

Durant la nuit du 10 au 11 février 1918, la paroisse fut frappée d'un grand malheur. L'église, qui venait de recevoir pour plusieurs centaines de dollars de réparations et de décors, fut réduite en cendres, sans qu'on puisse rien sauver. L'abbé Tremblay remplaçait l'abbé Ouellette qui était parti en visite à Montréal.

Le service religieux se tint dès lors à l'école du village jusqu'en juin 1919. Des plans furent faits pour bâtir une nouvelle église et on commença l'excavation à l'automne 1918.

Au printemps 1919, le Révérend Père J.A. Normandeau, curé de Picardville, fut nommé curé de Beaumont. Sa tâche n'était pas facile car il fallait que la nouvelle église soit construite. Il y avait de la dissension

Picardville was named the new priest of Beaumont. His was not an easy task, since the new church still had to be built. There was discord regarding the location of the new church. Many thought that the excavation begun in the fall was too close to the corner.

In May, new trustees were elected. The parish was divided into five districts and a trustee was elected to represent each district. Mr. Adélaré Maltais represented the West, Mr. Charles Magnan, the South, Mr. Joseph Vaugeois, the village, Mr. Eugène Goudreau, the North, and Mr. Thomas Bilodeau, the East. This helped to restore peace within the community.

As the school was much too small, a temporary hall was built. It served as a chapel and a meeting place. Within two weeks, a hall 28' x 40' was erected exactly over the ruins of the old church.

au sujet de la location de l'église car plusieurs trouvaient que le soubassement commencé à l'automne était trop près du coin.

Au mois de mai on eut une élection de nouveaux syndics. La paroisse fut divisée en cinq quartiers et un syndic fut élu pour représenter chaque quartier. Adélaré Maltais représentait l'ouest, Charles Magnan, le sud, Joseph Vaugeois, le village, Eugène Goudreau, le nord, et Thomas Bilodeau, l'est. Cela aida à rétablir la paix.

On décida de bâtir une salle temporaire qui servirait de chapelle et de lieu de réunion, l'école étant beaucoup trop petite. Au bout de deux semaines, une salle de 28' x 40' était érigée exactement sur les ruines de l'ancienne église.

La salle érigée, on recommença à parler de construction d'église. Un autre plan, proposé par l'abbé Normandeau, fut approuvé à l'unanimité. Celui-ci mettait l'église plus loin du coin. On décida aussi de bâtir un soubassement à l'église. On put se servir de la moitié de l'excavation faite l'automne précédent. Il fallait donc ramasser des fonds pour l'église nouvelle. Une partie de paniers remporta \$500; la vente de bancs, \$1,375; la célébration de la St-Jean-Baptiste, \$1,200. Une souscription volontaire rapporta \$8,000.

En novembre 1919, le soubassement était fini et la pierre angulaire était bénite par Mgr Pilon. Pour cet hiver là, on posa une couverture temporaire et les offices religieux se continuèrent jusqu'en mai 1920.

Les mesures de l'église étaient les suivantes: 50 pieds de largeur par 100 pieds de longueur, avec 72 pieds aux absides. Le sanctuaire était de 32 pieds par 24 pieds. On a dû employer 500 charges de sable, 300 charges de gravier, 600 charges de roches et 1500 sacs de ciment. Le tout,

Once the hall was built, plans for a new church began. A new plan proposed by Father Normandeau was unanimously approved. This plan would have the church built further from the corner. It was also decided that the new church would have a basement. Half of the previous excavation could still be used. Funds would again have to be raised for the new church. The collection baskets brought \$500.00, the sale of pews, \$1,375.00, the celebration of the "St-Jean Baptiste", \$1,200.00. A voluntary subscription was made which brought \$8,000.00. In November of 1919, the basement was completed and the cornerstone was blessed by Bishop Pilon. During that winter, a temporary roof was installed, and religious functions continued there until May of 1920.

The dimensions of the church were: 50 feet wide, 100 feet long, with the apses measuring 72 feet. The sanctuary was 32 feet by 24 feet. Five hundred loads of sand were brought in, three hundred of gravel, six hundred of rocks, and fifteen hundred bags of cement. Everything except the cement was furnished and transported by the parishioners free of charge. The lumber and the brick were brought in from the Leduc station.

Because of the exceptionally harsh winter, work did not resume until the end of May. On July 4, 1920, the frame of the church was built and the "St-Jean Baptiste" was celebrated. Father Normandeau sang his first mass exactly 25 years after the first mass by Father Morin in the first chapel in 1895.

By the end of July, progress could be seen every day. The bricks were laid, the arches, the vaulting, the windows were installed. One day, a fatal accident interrupted the work for some time. Mr. Dupas, the foreman, slipped



M. l'abbé Normandeau. Courtoisie des archives provinciales de l'Alberta.
Father Normandeau. Courtesy of the Provincial Archives of Alberta.

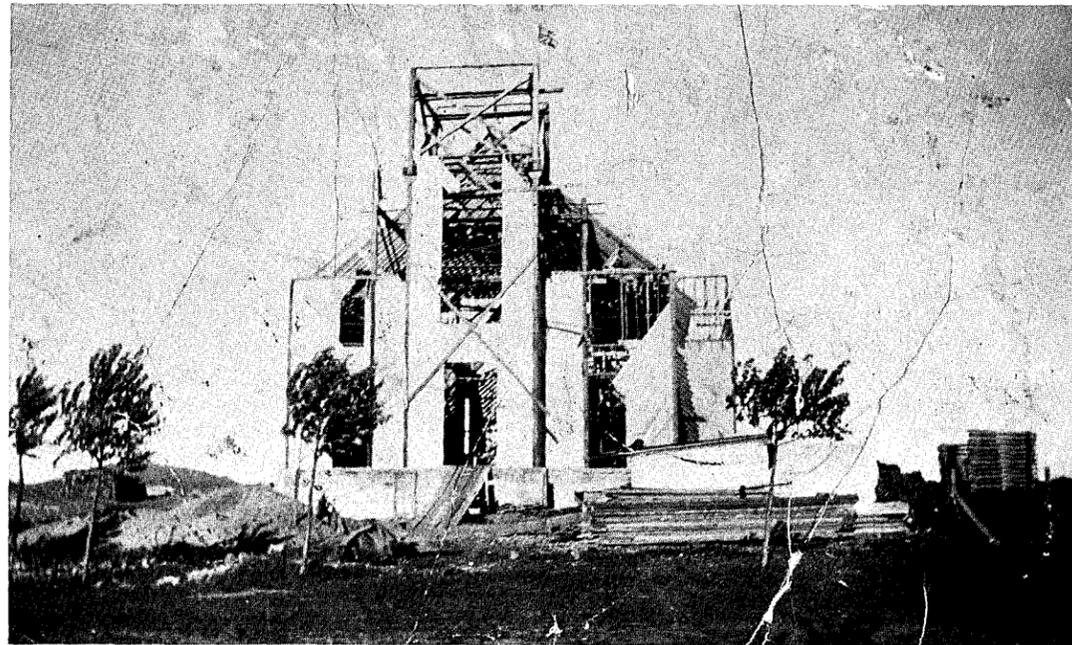
excepté l'achat du ciment, fut fourni et charroyé gratuitement par les paroissiens. Le bois et la brique étaient apportés de la station de Leduc.

Dû à l'hiver exceptionnellement rigoureux, on ne put recommencer les travaux de l'église avant la fin de mai. Le 4 juillet 1920, l'église avait sa charpente et la St-Jean-Baptiste put être célébrée. M. le curé Normandeau chantait sa première grand-messe exactement 25 ans après la première messe par l'abbé Morin, en 1895, dans la première chapelle.

A la fin de juillet, les travaux avançaient à vue d'oeil. On avait posé la brique, les arches, le bois des voûtes; les chassis étaient placés. Un accident fatal devait cependant interrompre le travail pour quelques temps. Par un faux pas sur un échafaud, M. Dupas, le contremaître, perdit son équilibre et tomba sur le plancher de l'abside. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital où il expira le lendemain.

Le 14 novembre, par une température idéale et au milieu d'une foule de paroissiens et de gens venus d'un peu partout, avait lieu l'inauguration de l'église et la bénédiction d'une cloche de 200 livres, don des paroissiens de Beaumont. Tous étaient invités à sonner un coup de cloche et à déposer une obole. Les recettes furent de \$1,600. La cloche porte le nom de Marie-Vitaline, en l'honneur du patron de la paroisse St-Vital. Le 17 novembre, Marie-Vitaline était placée dans sa tour aérienne d'où elle pouvait maintenant annoncer les événements d'importance aux paroissiens.

Plusieurs paroissiens firent des dons de statues pour orner l'église. La statue de Sacré-Coeur fut donnée par Mme Jean Royer; celle de la Ste-Vierge par Mme Joseph St-Jacques; celle de St-Antoine par Henri Chalifoux; celle de St-Joseph par Lucien Girard, celle de Ste-Anne par les Dames de l'Autel. Chaque statue mesurait cinq pieds de hauteur et coûtait \$80. Pour les corniches en ciment, à l'extérieur, ce sont MM. Hubert Rivard et Albert



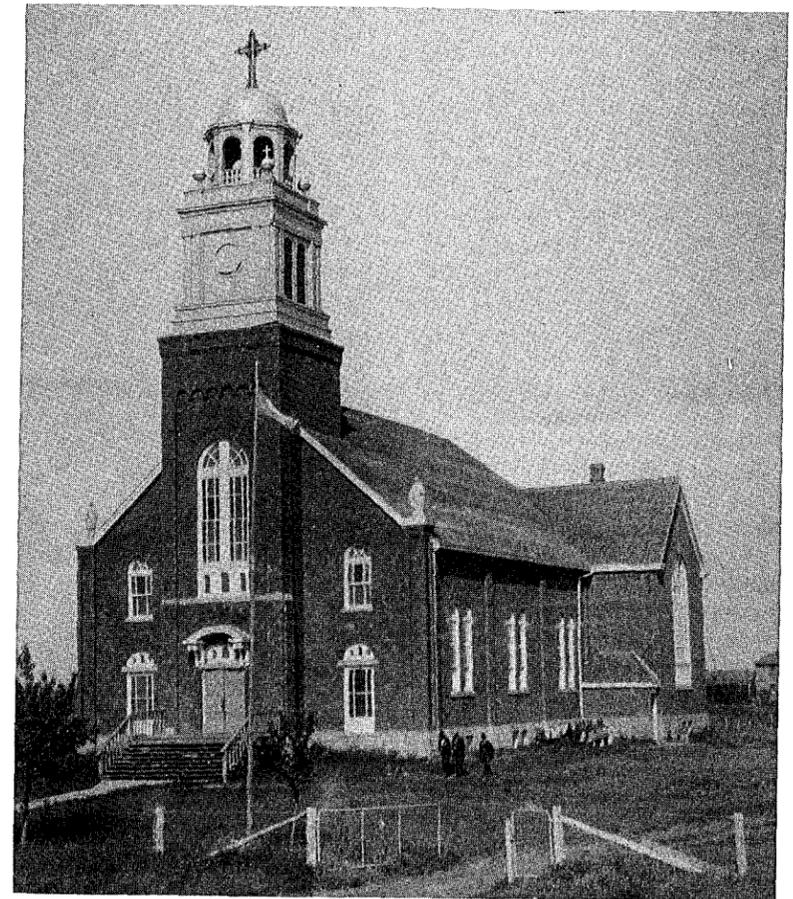
Construction de l'église, 1919 à 1921. Courtoisie des archives provinciales de l'Alberta.
Construction of the church, 1919 to 1921. Courtesy of the Provincial Archives of Alberta.

on the scaffold and fell to the floor of the apse. He was rushed to the hospital but died the following day. On November 14, the inauguration of the church, and the blessing of a bell that weighed 2,000 lbs., a gift from the parishioners, took place. It was a beautiful day and parishioners and people from all around were present. All were invited to ring the bell and make a contribution. Sixteen hundred dollars were collected. The bell was named Marie-Vitaline, in honor of the patron of the St. Vital Parish. On November 17, Marie-Vitaline arrived in her tower from where she could announce the important events to all the parishioners.

Many parishioners donated statues to decorate the church. The statue of the Sacred Heart was donated by Mrs. Jean Royer, the statue of the Virgin Mary by Mrs. Joseph St. Jacques, the one of St. Anthony by Mr. Henri Chalifoux, the one of St. Joseph by Mr. Lucien Girard, the one of St. Anne by the "Dames de l'Autel" Society. Each statue measured five feet high and cost \$80.00. For the cement ledges on the exterior, Mr. and Mrs. Hubert Rivard and Albert Chalifoux were the donors, for the adoring Angels, it was Mr. and Mrs. Omer and André Royer, and the Holy-Water fount was donated by Mr. and Mrs. Parfait Chalifoux and Thomas Bilodeau; Mr. and Mrs. Napoléon Bérubé and Pierre Bérubé donated the Way of the Cross which cost \$400.00. The priest bought the altar, the cloakroom, the organ, and a carpet, for \$250.00.

The church cost approximately \$30,000.00, not counting the digging, the transportation of materials, and the voluntary work of the parishioners. The families numbered approximately 110.

In 1922, Father Auguste Bernier was sent to Beaumont for approximately two years. He made a few useful changes to the church and rectory: furnaces and electric lights.



Eglise actuelle. Courtoisie des archives provinciales de l'Alberta.

Present church. Courtesy of the Provincial Archives of Alberta.



Deuxième presbytère, bâti en 1917. Courtoisie des archives provinciales de l'Alberta.
Second rectory, built in 1917. Courtesy of the Provincial Archives of Alberta.

Chalifoux qui en furent les donateurs; les Anges adorateurs furent donnés par MM. Omer et André Royer; l'Ange-bénitier fut donné par MM. Parfait Chalifoux et Thomas Bilodeau, et MM. Napoléon et Pierre Bérubé achetèrent le chemin de la croix au coût de \$400. M. le curé acheta l'autel, le vestiaire, l'orgue, et le tapis, pour \$250.

L'église actuelle coûta environ \$30,000, en argent, sans compter le creusage, le transport des matériaux, et le travail bénévole des paroissiens. Le nombre de familles était environ 110.

En 1922, l'abbé Auguste Bernier est envoyé à Beaumont pour deux ans. Il fit quelques améliorations utiles à l'église et au presbytère: fournaises, et lumières électriques.

Le 2 juin 1924, le R.P. Edmond Gaborit est nommé curé de Beaumont, et y demeure jusqu'en 1940. A son arrivée, la paroisse était endettée de beaucoup; il eut donc la tâche de réduire ces dettes.

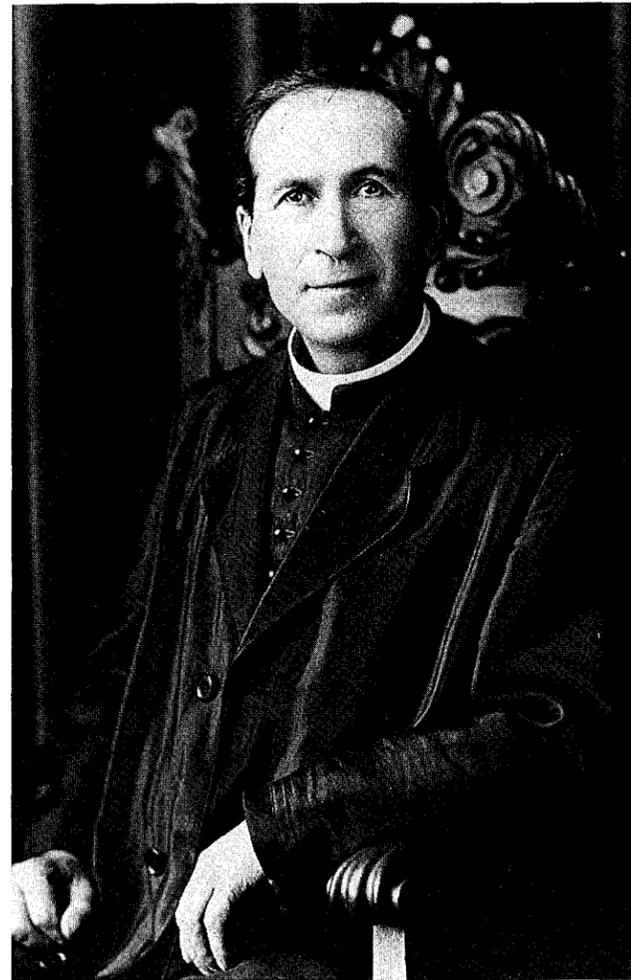
En 1928, des réparations furent faites à l'église et au presbytère. Durant cette année le presbytère fut transformé en juniorat et noviciat pour les Prêtres du Sacré-Coeur. En 1935, le R.P. Gaborit fit ériger la grotte qui est encore debout dans le coin sud-ouest de la cour de l'église. Il organisa aussi un Congrès Eucharistique à Beaumont en juillet 1936.

Le 27 mars 1940, le Rév. Père Gaborit rendait son âme à Dieu, après s'être dévoué à Beaumont pendant 16 ans. Il repose au pied de la croix dans le cimetière de Beaumont.



M. l'abbé Narcisse Chartrand remplaça le Père Gaborit et il demeura à Beaumont jusqu'en 1945. En 1942, il organisa, avec les paroissiens, une grande fête pour célébrer le 50e anniversaire de la paroisse.

En novembre 1945, l'abbé J.E. Lapointe devint curé de Beaumont pour y demeurer jusqu'à sa retraite à l'automne 1956. En 1946, il groupa les paroissiens pour fonder la Caisse Populaire St-Vital de Beaumont, dont il fut membre à charte. Il fit aussi de nombreux voyages à Edmonton pour voir le surintendant des Postes pour



R.P. Gaborit.
Father Gaborit.

On June 2, 1924, Father Edmond Gaborit was named the new priest of Beaumont. He remained here until 1940. When he arrived, the parish was very much in debt, and he had to try to reduce this.

In 1928, repairs were made to the church and rectory. During this year, the rectory was transformed into a juniorate and a noviciate for the priests of the Sacred-Heart. In 1935, Father Gaborit erected the grotto which still stands in the southwest corner of the churchyard. He also organized a Eucharistic congress in Beaumont in July of 1936.

On March 27, 1940, Father Gaborit passed away. He had been devoted to the parish of Beaumont for 16 years. He was laid to rest at the foot of the cross in the cemetery in Beaumont. Father Narcisse Chartrand replaced Father Gaborit. He remained in Beaumont until 1945. In 1942, with the help of the parishioners, he organized a great feast to celebrate the 50th anniversary of the parish.

In November of 1945, Father J.E. Lapointe became Beaumont's new priest and remained here until his retirement in 1956. In 1946, along with the parishioners, he founded the St. Vital de Beaumont Savings and Credit Union Ltd., of which he was a chartered member. He also



Père Narcisse Chartrand (à droite), avec le Père MacDonald sur la galerie du presbytère. "C'est bon une bonne pipée de tabac."

Father Chartrand, (right), and Father MacDonald on the rectory porch.

obtenir pour Beaumont la livraison journalière du courrier.

L'abbé Lapointe avait une très grande dévotion envers la Sainte Vierge. En 1950, il y eut une retraite et, le 5 novembre, les RR. PP. Plaisance et Charbonneau arrivaient avec la statue de Notre-Dame du Cap. Un nombre impressionnant de paroissiens prirent part à cette retraite. Il y avait la récitation du chapelet durant la nuit. C'est pendant cette retraite qu'une grosse croix de bois fut construite, qui fut ensuite plantée au coin situé un mille au sud et un mille à l'est de Beaumont.

Le Conseil Lapointe des Chevaliers de Colomb et l'école J.E. Lapointe furent nommés en l'honneur de ce grand homme qui laissa de bons souvenirs auprès de ses paroissiens pendant onze ans.

De septembre 1956 à novembre 1957, le ministère religieux fut assumé de nouveau par les Rév. Pères Oblats du Collège Saint-Jean d'Edmonton.



Le Père André Mercure, o.m.i. et M. l'abbé Lapointe. Lorsque l'abbé Lapointe devait s'absenter, il était souvent remplacé par le Père Mercure.

Father André Mercure, o.m.i., and Father Lapointe. Father Mercure often assumed the duties of pastor during Father Lapointe's absences.



Cinquantième anniversaire de la paroisse, 1942. Courtoisie des archives provinciales de l'Alberta.

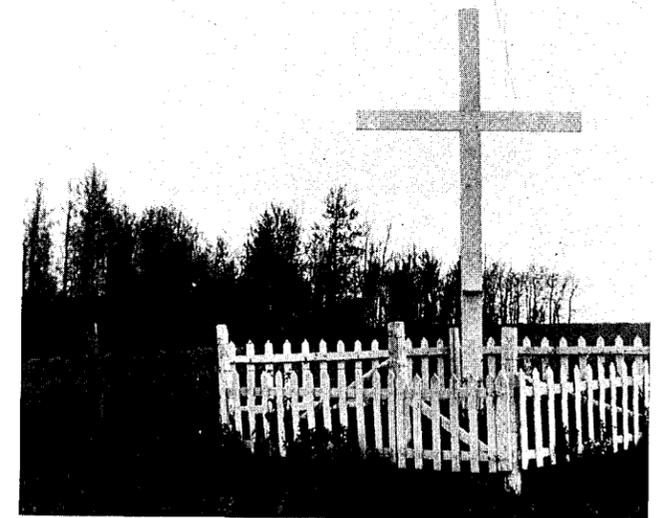
Fiftieth anniversary of the parish, 1942. Courtesy of the Provincial Archives of Alberta.

made numerous trips to Edmonton to see the Postal Station superintendent to obtain daily postal delivery to Beaumont.

Father Lapointe was very devoted to the Virgin Mary. In 1950, he organized a parish mission. On November 5th, Fathers Plaisance and Charbonneau arrived with the statue of Our Lady of the Cape. A great number of parishioners took part in this mission. During the night, there was the reciting of the rosary. During this mission, a large wooden cross was built. It was then set on the corner of the land one mile south and one mile east of Beaumont.

The J.E. Lapointe Council of the Knights of Columbus and J.E. Lapointe School were named after this great man. He was remembered fondly by his parishioners of eleven years.

From September 1956 to November 1957, the religious ministry was again assured by the Reverend Oblate Fathers of the St. John's College of Edmonton.



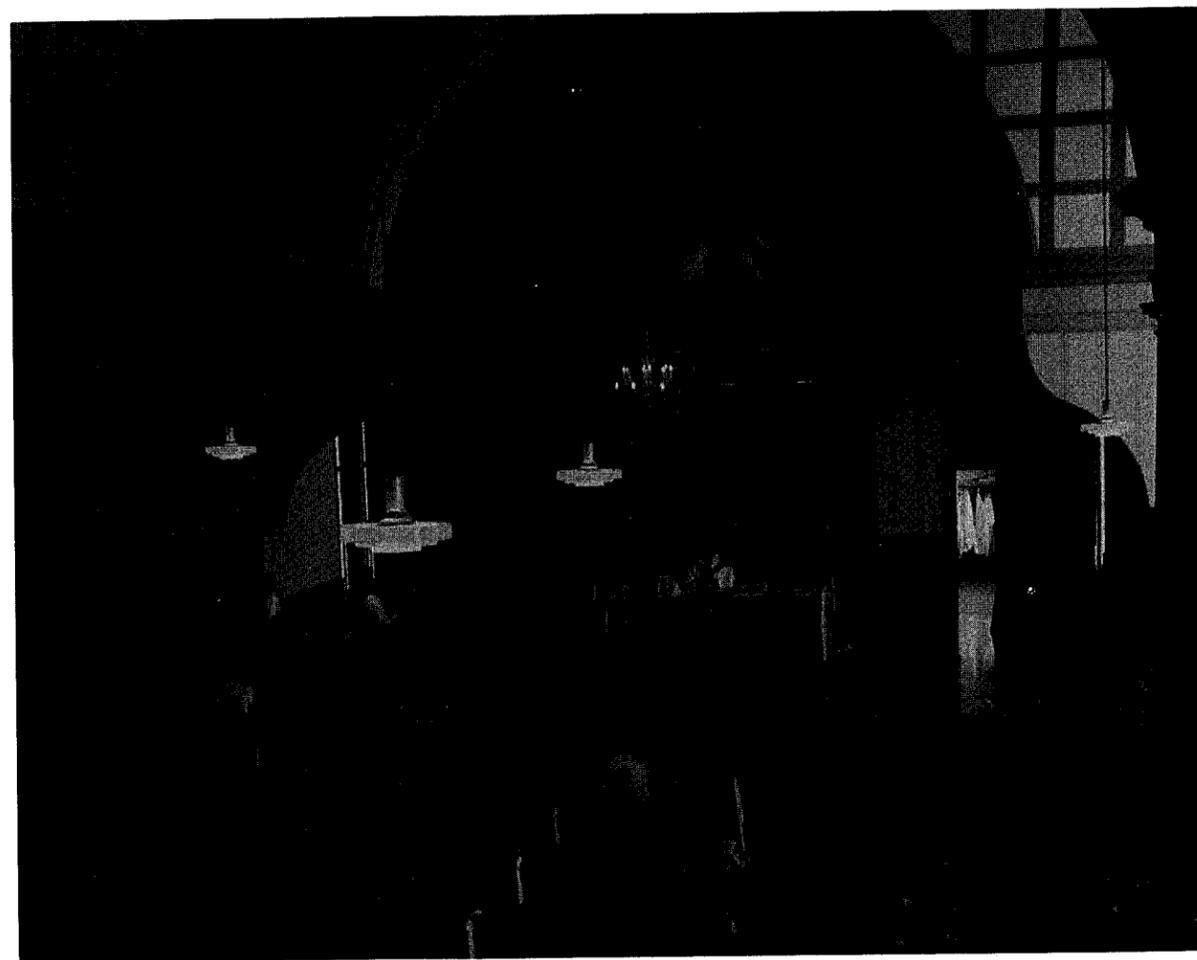
Croix érigée au sud-est de Beaumont. Courtoisie des archives provinciales de l'Alberta.

Cross erected southeast of Beaumont. Courtesy of the Provincial Archives of Alberta.

C'est avec bonheur que les paroissiens reçurent, le 17 novembre 1957, M. l'abbé Lucien Robert comme nouveau curé. Il a su bien vite conquérir l'affection et la confiance de tous. Pendant les mois de février et mars, il fit rajeunir l'église de telle sorte qu'on eut cru voir une église neuve! En plus, pendant la même année, une sacristie des plus modernes, ainsi qu'un nouveau presbytère, furent construits.

Dès son arrivée, l'abbé Robert s'aperçut que la paroisse avait un grand nombre de jeunes et que ces jeunes n'avaient pas grand'chose à faire au point de vue loisirs. Il ne tarda donc pas à organiser un club de jeunes, qui fut nommé "Club Laflamme". Sous la direction de l'abbé Robert et du Club Laflamme, un groupe de paroissiens formèrent le "Beaumont Curling Club."

Pour les couples mariés, l'abbé Robert introduisit le CFM (Christian Family Movement) dans la paroisse.



*Dedans de l'église, quelques années après qu'elle fut rénovée en 1958.
The inside of the church, a few years after the 1958 renovations.*

En 1964, l'abbé René Jacob nous arrivait de Jasper Place pour remplacer l'abbé Robert. La paroisse était encore endettée à cause des rénovations faites quelques années auparavant. L'abbé Jacob travailla donc avec les paroissiens pour effacer la dette de l'église. Sous sa direction, la dette fut payée au bout de huit ans.

It was with great joy that the parishioners received Father Lucien Robert as their new priest. He very quickly gained everyone's confidence and affection. During the months of February and March, he made so many changes to the church that it practically looked new! During that same year, he also had built a new sacristy that looked very modern, and a new rectory.

Since his arrival, Father Robert had noticed that there was a great number of young people in the parish with not too much to do in the way of leisure. He thus organized a youth club which was named "Club Laflamme". Under the guidance of Father Robert and the "Club Laflamme", a group of parishioners formed the Beaumont Curling Club. Father Robert also introduced the CFM (Christian Family Movement) for married couples within the parish.

In 1964, Father René Jacob was transferred from Jasper Place to replace Father Robert as our new parish priest. The parish was still in debt due to renovations made to the church a few years before. Father Jacob worked with the parishioners to erase this debt. Under his guidance and direction, it was paid off within 8 years.

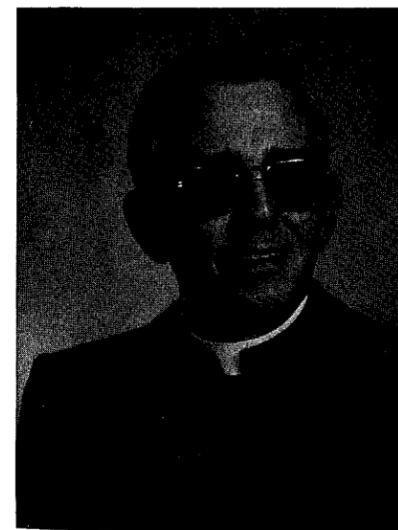


*L'abbé Robert.
Father Robert.*

L'abbé Jacob avait une grande confiance en la Ste-Vierge. Il introduisit la récitation du chapelet avant la messe quotidienne du matin. Son dévouement envers les malades était remarquable.

Prenant sa retraite en 1979, l'abbé Jacob fut remplacé par l'abbé Clément Gauthier. L'église avait encore besoin de réparations. M. l'abbé Gauthier travaille donc avec les paroissiens. On fait des rénovations telles que changer les grandes fenêtres, réparer le toit et remplacer plusieurs briques à l'extérieur.

L'abbé Gauthier s'occupe des jeunes et des moins jeunes ainsi que des malades. Il organise un groupe de jeunes et les encourage à participer à une fin de semaine qu'on appelle un "Search Weekend". Ceci aide les jeunes à se découvrir eux-mêmes. L'abbé Gauthier dit aussi la messe dans les demeures des malades ou des vieillards qui ne peuvent se rendre à l'église.

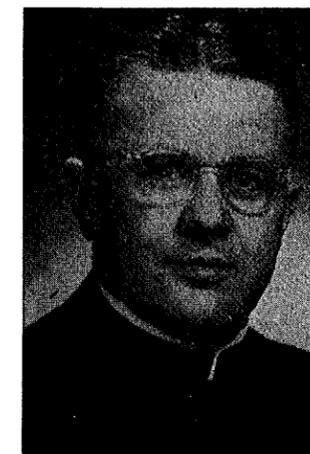


*L'abbé C. Gauthier.
Father C. Gauthier.*

La paroisse Saint-Vital de Beaumont a vu beaucoup de changements au cours des années. En 1898, elle était composée de 75 familles, dont 45 étaient de langue française et trente de langue anglaise. En 1921, elle était composée de 125 familles, dont 110 de langue française et 15 de langue anglaise. Aujourd'hui, elle comprend près de 400 familles, dont environ la moitié sont de langue française.

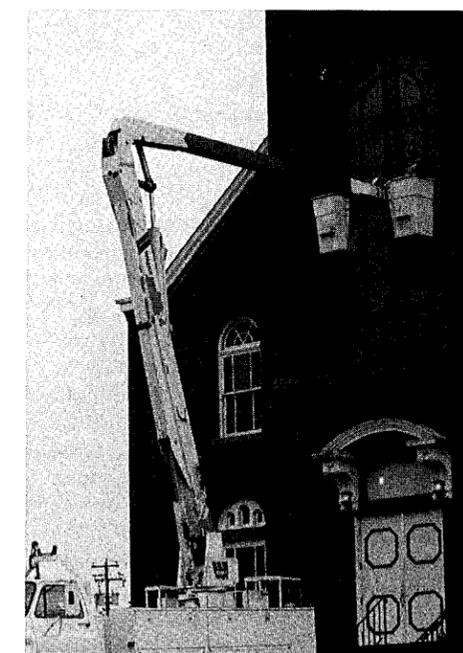
Father Jacob had much confidence in the Virgin Mary. He introduced the recital of the rosary before the daily morning mass. His devotion towards the sick people was remarkable.

Father Jacob retired in 1979 and was replaced by Father Clément Gauthier. The church was still in need of repairs. Father Gauthier worked with the parishioners. Windows were replaced, the roof was fixed, and many bricks were replaced.



*L'abbé Jacob.
Father Jacob.*

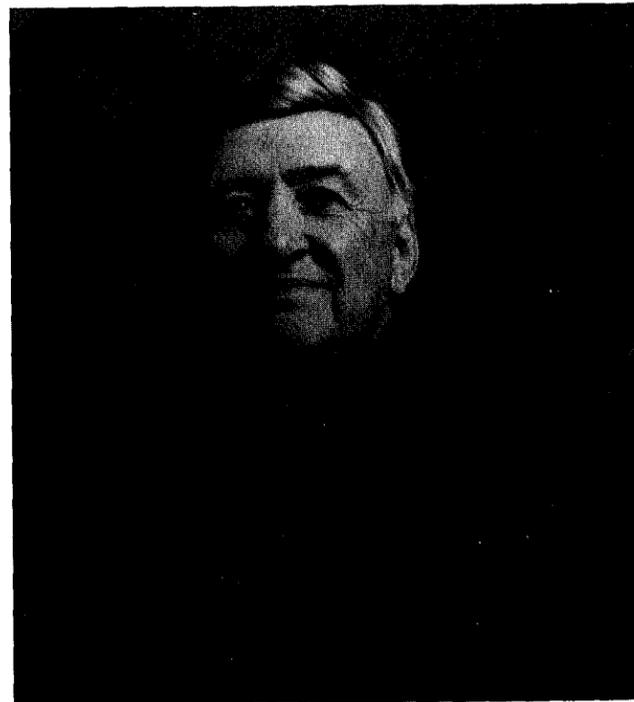
Father Gauthier is interested in the young people, the not-so-young, as well as the sick and elderly. He organized a group of young people and encourages them to participate in what is called a "Search Weekend", which helps the young people to discover themselves. Father Gauthier also celebrates mass within the homes of the sick or elderly who cannot get to church.



*Ces fenêtres sont très hautes!
These windows are very high!*

Beaumont a eu l'honneur de donner à l'Eglise plusieurs religieux et religieuses au cours des années.

L'abbé Roland Bérubé, ordonné prêtre le 23 avril 1933, fut pasteur de plusieurs paroisses, dont Chauvin, Ste-Lina, Legal, et Lamoureux. A Lamoureux, il aida beaucoup à améliorer la situation à la prison provinciale. Il prit sa retraite en 1968 à cause de son état de santé. Il revint à sa place natale pour célébrer son 50^e anniversaire de prêtrise le 24 avril 1983.



L'abbé Bérubé.
Father Bérubé.

Le Père Thomas Bilodeau fut ordonné prêtre en juillet 1956, dans la communauté des Oblats de Marie Immaculée. Il se devoue à l'enseignement, se spécialisant en philosophie et en théologie. Il fit sept ans d'études à Rome. Il étudia aussi à Ottawa, à Indiana, E.-U., et à Paris. Le Père Bilodeau fut supérieur provincial des Oblats de Marie-Immaculée de la province Alberta-Saskatchewan de 1971 à 1975. Il est présentement professeur d'études religieuses et de philosophie à la Faculté St-Jean de l'Université de l'Alberta.

Le Père Prosper Bernard ne vécut que quelques années à Beaumont. Il fit ses études au collège des Jésuites à Edmonton. Il fut ordonné prêtre en 1935 à Montréal. En 1938, le Père Bernard partit pour la Chine où il fut missionnaire jusqu'à sa mort en 1943. Il fut tué en Chine par les Japonais.

Le Frère Léo L'Heureux entra chez les Pères Oblats en 1955, puis fit son noviciat à St-Norbert, Manitoba. Il fit ses vœux perpétuels en mai 1962. Le Frère L'Heureux se devoue surtout dans les missions. Il travailla à la réserve Sarcee, près de Calgary, à Onion Lake, Saskatchewan et au Lac La Biche. Il est présentement à Stand Off, Alberta.

The St. Vital de Beaumont parish saw many changes over the years. In 1898, there were 75 families of which 45 were French-speaking and 30 were English-speaking. In 1921, there were 125 families of which 110 were French-speaking and 15 were English-speaking. Today, there are close to 400 families, half of which speak French.

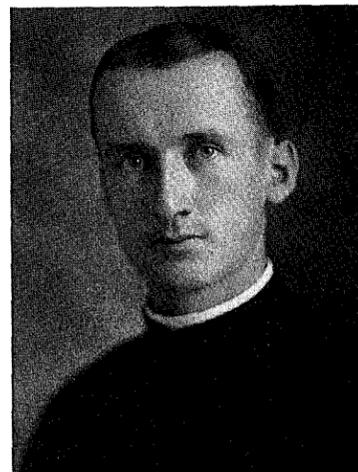
Beaumont had the honour of giving the church many priests and nuns over the years.

Father Roland Bérubé, ordained on April 23, 1933, was pastor of many parishes, including Chauvin, St. Lina, Legal and Lamoureux. While in Lamoureux, he did much to improve the condition of the provincial prison. He retired in 1968 because of health problems. He returned to his place of birth to celebrate his 50th anniversary of priesthood on April 24, 1983.



Père Bilodeau.
Father Bilodeau.

Father Thomas Bilodeau was ordained in July of 1956 in the community of the Oblate Fathers of Mary Immaculate. He is a devoted teacher, specializing in philosophy and theology. He spent seven years studying in Rome. He also studied in Ottawa, Indiana, the United States, and in Paris. Father Bilodeau was Provincial Superior of the Oblates of Mary Immaculate of Alberta and Saskatchewan from 1971 to 1975. He is presently teaching religious studies and philosophy at the Faculté St. Jean of the University of Alberta.



Père Bernard.
Father Bernard.

Le Père Eugène Labonté fut ordonné prêtre Oblat de Marie-Immaculée en décembre 1963. Il se devoua, lui aussi, surtout dans les missions, entre autres, Meadow Lake et Duck Lake, Saskatchewan; Maillardville, C.-B.; Cluny, Hobbema et St-Albert en Alberta. Il est présentement aux études à Oakland en Californie.



Frère L'Heureux.
Brother L'Heureux.

LES FILLES DE JÉSUS À BEAUMONT

par Sr Pauline Magnan, F.J.

Depuis plusieurs années, le Révérend Père Edmond Gaborit, curé de Beaumont, désirait avoir des religieuses dans sa paroisse pour enseigner le catéchisme et se charger de l'école du village.

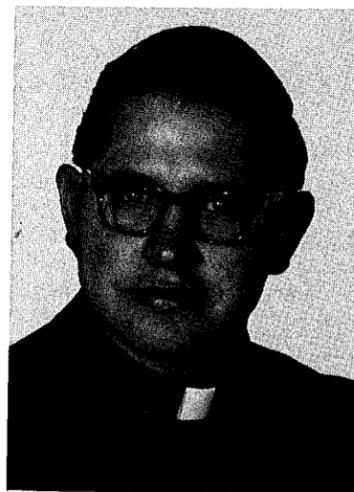
Le 17 août 1932, à 7h30 du matin, Mère Marie-Ste-Zénaïde, Supérieure, provinciale des Filles de Jésus, accompagnée de Sr Marie-Ste-Osmanne, Sr Céline-Marie et Sr Marie-Antoinette, quittaient Morinville pour la nouvelle fondation. En passant par Edmonton, elles s'arrêtaient à l'évêché pour demander à son Excellence Mgr Joseph Henry O'Leary de les bénir et de bénir l'oeuvre qu'elles allaient prendre à Beaumont. Arrivées à Beaumont vers 10h30 du matin, les Soeurs déposent leurs bagages près de la maison, jettent un rapide coup d'oeil sur leur petite demeure, puis se dirigent vers l'église. De là, elles se rendent au presbytère saluer le Père Gaborit qui, enfin, voit ses désirs réalisés. Vers 5h du soir, le bon Père Gaborit bénissait la maison des Soeurs.

L'arrivée des Soeurs à Beaumont fut une cause de joie pour la plupart des paroissiens qui leur étaient

Father Prosper Bernard lived in Beaumont only for a few years. He studied at the Jesuit college in Edmonton. He was ordained in Montreal in 1935. In 1938, Father Bernard left for China where he was a missionary until his death in 1943. He was killed in China by the Japanese.

Brother Léo L'Heureux joined the Oblates of Mary Immaculate in 1955 and did his noviciate in St. Norbert, Manitoba. He pronounced his perpetual vows in May of 1962. Brother L'Heureux devotes himself especially to the missions. He worked in the Sarcee reservation near Calgary, at Onion Lake, Saskatchewan, and at Lac La Biche. He is presently in Stand Off, Alberta.

Father Eugène Labonté was ordained within the Oblates of Mary Immaculate in December of 1963. He also devoted himself especially to the missions, including Meadow Lake and Duck Lake in Saskatchewan, Maillardville, in British Columbia, Cluny, Hobbema and St. Albert in Alberta. He is presently studying in Oakland, California.



Père Labonté.
Father Labonté.

"LES FILLES DE JÉSUS" IN BEAUMONT

by Sr. Pauline Magnan, F.J.

For many years, Reverend Father Edmond Gaborit, pastor of St. Vital, wished to have nuns come to the parish to teach catechism and take charge of the village school.

On August 17, 1932, at 7:30 A.M., Sr. Marie-Ste-Zénaïde, Provincial of "Les Filles de Jésus" (Daughters of Jesus), accompanied by Sr. Marie-Ste-Osmanne, Sr. Céline-Marie, and Sr. Marie-Antoinette, left Morinville to come to their new institution. They stopped in Edmonton at the bishop's palace to ask His Excellency Joseph Henry O'Leary to bless them and the work that they were to begin in Beaumont. They arrived in Beaumont around 10:30 A.M. Casting a quick glance at their new abode and leaving their baggage in front of it, they walked to the church, then to the rectory to greet Father Gaborit, who was finally seeing one of his hopes become reality. Around 5:00 P.M., Father Gaborit blessed the residence of "Les Filles de Jésus".

The arrival of nuns in Beaumont was cause to rejoice for most of the parishioners who were sympathetic towards them. To show their appreciation, the



Le couvent des Filles de Jésus, Beaumont.
Convent of "Les Filles de Jésus".

sympathiques. Les gens, étant tous cultivateurs, leur apportaient ce qu'ils avaient: des légumes de toutes sortes, du lait, de la crème, de la viande, et autres produits.

Dès 1932, la demeure des Soeurs faisait face à l'école, à l'emplacement actuel du couvent. Elles avaient acheté la maison de Mme Lachapelle et cette maison devint le couvent Notre-Dame-de-la-Paix. Ce n'est qu'en 1939 qu'elles firent construire le couvent par Pierre Bérubé et Amédée Leblanc.

En septembre 1932, deux soeurs enseignaient et une troisième voyait à l'entretien de la maison. A ce moment-là, il n'y avait que deux classes dans l'école. Soeur Osmane avait la classe primaire et Soeur Céline, la classe supérieure.

Pendant 39 ans, elles se dévouèrent dans la paroisse et c'est avec regret que le 14 décembre 1971, à 4h30 de l'après-midi, l'on vit la fermeture officielle et définitive du Couvent Notre-Dame-de-la-Paix. La raison de cette fermeture était le manque de personnel. Le nouveau propriétaire, M. Harry Lesiuk, prenait possession de la maison le lendemain. Même si le couvent était vendu, Sr Marie-Bathilda continua d'enseigner à Beaumont jusqu'en 1974.

Pendant les années que les Filles de Jésus ont vécu et oeuvré à Beaumont, elles se sont surtout dévouées à l'enseignement. En plus d'enseigner, certaines étaient sacristines, d'autres enseignaient la musique, certaines visitaient les malades et d'autres encore voyaient à l'entretien de la maison et de la propriété. De 1932 à 1971, 28 Filles de Jésus ont travaillé à Beaumont. (Voir Appendice 1).

Dix-sept filles de Beaumont sont devenues Filles de Jésus. (Voir Appendice 2). Quatorze filles de Beaumont sont devenues religieuses en d'autres Congrégations. (Voir Appendice 3).

parishioners, who were mostly farmers, brought the nuns vegetables of all kinds, milk, cream, meat, etc.

The residence of the nuns was situated across from the school, and is still there today (the Gerald Patsula residence). They had bought the house from Mrs. Lachapelle. They named their convent "Our Lady of the Peace Convent." In 1939, a new convent was built by Pierre Bérubé and Amédée Leblanc.

In September, 1932, two nuns were teaching and one was doing the housekeeping. At that time there were only two classrooms in the school. Sr. Osmane taught the primary grades and Sr. Céline the secondary grades.

It was with much regret that Our Lady of the Peace Convent was officially and definitely closed on December 14, 1971. The reason for its closure was lack of personnel. The new owner, Mr. Harry Lesiuk, took possession of it the very next day. Although the convent was closed, Sr. Marie-Bathilda continued to teach in Beaumont until 1974.

The members of "Les Filles de Jésus" who have lived and worked in Beaumont over the years, devoted themselves mostly as teachers. As well as being educators, some have been sacristans, or music teachers. Some visited the sick and others looked after the house and the property. From 1932 to 1971, 28 "Filles de Jésus" lived in Beaumont. (See Appendix 1).

Seventeen girls from Beaumont joined the "Filles de Jésus". (See Appendix 2). Fourteen girls from Beaumont joined other religious communities (See Appendix 3).



Appendice 1 - Soeurs qui ont travaillé à Beaumont Appendix 1 - Nuns who worked in Beaumont

Sr Marie Agnès-Joseph	(1948-53)	(1970-71) ... Alice Trottier
Sr Alberte-Marie	(1947-48)	(1948-56) ... Germaine Boisvert
Sr Marie-Antoinette	(1932-33)	
Sr Marie-Arsène-du-S-C	(1933-34)	(1966-71) ... Anna Baert
Sr Marie-Bathilda	(1968-74)	... Angéline Blais
Sr Marie-Béatrice-de-Jésus	(1936-37)	(1969-70) ... Simonne Hébert
Sr Cécilia-Marie	(1956-64)	... Laura Vaugeois
Sr Céline-Marie	(1932-44)	... Rébecca Tellier
Sr Marie-Claire-de-l'Eucharistie	(1953-58)	... Henriette Morin
Sr Marie-Claudia	(1938-39)	
Sr Maria-de-St-Emile	(1949-52)	
Sr Ephrem-Marie	(1958-68)	
Sr Estelle-Marie	(1944-47)	... Jeannette Rousseau
Sr Elisabeth-Marie	(1936-42)	(1949-56)
Sr Marie-St-Eutrope	(1934-36)	
Sr Marie-St-Frumence	(1939-49)	
Sr St-Jude-Marie	(1952-60)	
Sr Léandre-Marie	(1957-68)	... Dina Olscamp
Sr Marie-Ludger	(1964-67)	... Patricia Finnigan
Sr Marie-Martin-de-Porres	(1960-62)	... Adrienne Montpetit
Sr Maria-Oliva-de-Jésus	(1963-66)	... Marie Schaub
Sr Marie-St-Osmane	(1932-36)	
Sr Marie-Philippe	(1947-48)	(1967-70) ... Fleurette Gibeau
Sr Marie-de-la-Providence	(1971)	... Marie Penfrat
Sr Marie-St-Stephen	(1937-38)	
Sr Marie-Solange-de-Jésus	(1956-57)	
Sr Marie-Ste-Tarcienne	(1946-48)	
Sr Marie-Ste-Winnifride	(1942-46)	



Religieuses de la congrégation des Filles de Jésus, originaires de Beaumont / Sisters of the religious order "Les Filles de Jésus", originally from Beaumont:
Autour, de g. à d. / Around l. to r.: Colombe Bilodeau, Alberta Lavigne, Claire Bilodeau, Joanne Morin, Pauline Magnan.
Debout / Standing: Alma Vaugeois, Georgine Morin, Alvénil Royer, Denise Magnan, Laura Vaugeois, Jeanne Charbonneau, Florence Lavigne.
Assises / Sitting: Maria Vaugeois, Irène Magnan, Agathe Magnan.

Appendice 2 - Filles de Beaumont qui sont devenues Filles de Jésus
Appendix 2 - Beaumont girls who joined "Les Filles de Jésus"

Claire Bilodeau	Sr Marie-Alexandre-de-Jésus
Colombe Bilodeau	Sr Marie-Fernande-de-Jésus
Marie Rose Blanchard	Sr Marie-Sophie
Jeanne Charbonneau	Sr Marie-de-la-Compassion
Alberta Lavigne	Sr Marie-Antonine-de-Jésus
Florence Lavigne	Sr Dolorès-Marie
Agathe Magnan	Sr Marie-Emilia
Denise Magnan	Sr Marie-Agathange
Desneiges Magnan	Sr Marie-Emilia-du-S.-C.
Irène Magnan	Sr Léontine-Marie
Pauline Magnan	Sr Ste-Monique-Marie
Georgine Morin	Sr Marie-Rose-Germaine
Olive Morin	Sr Joanne-Marie
Alvenise Royer	Sr Marie-St-Omer
Alma Vaugeois	Sr Marie-Rose-Anna
Laura Vaugeois	Sr Cécilia-Marie
Maria Vaugeois	Sr Marie-Elisabeth-de-Jesus

Appendice 3 - Filles de Beaumont - Religieuses des autres congrégations
Appendix 3 - Beaumont girls who joined other religious orders

Leda Blackburn	Sr Marie-Angélique-de-la-Croix, Soeur Franciscaine
Fernande Blanchard	Sr St-André, Soeur Franciscaine
Léona Fortin	Soeur Grise
Marie-Rose Fortin	Soeur Grise
Saphora Fouquet	Soeur Grise
Pearl Goudreau	Soeur de l'Assomption de la Sainte-Vierge
Pearl Hérard	Soeur Clarissa-Marie, Soeur de la Providence
Germaine Labonté	Sr Germaine, Soeur d'Evron
Léona Labonté	Sr Marie-Antoinette, Soeur d'Evron
Marie-Rose Labonté	Sr Marie-Yolande, Soeur Franciscaine
Emilie Maltais	Sr Ste-Sophie, Soeur de la Miséricorde
Bertha Paradis	Sr Marie-Aurélie-du-Précieux-Sang, Soeur du Précieux-Sang
Blanche Pruneau	Soeur de l'Assomption
Thérèse Villeneuve	Sr St-Thomas-de-Villeneuve, Soeur de la Miséricorde
Jeannine Handfield	Sr Jeanne-Céline, Soeur de Ste-Croix



Léona & Rosie Fortin, Soeurs Grises Grey Nuns.



Pearl Goudreau, Soeur de l'Assomption / Sister of the Assumption.

LES COUTUMES RELIGIEUSES

par Annette (Lavigne) Gobeil

Comme on l'a vu dans l'histoire de la paroisse, la foi de nos pionniers était très grande. Elle se manifestait dans les nombreuses dévotions qu'ils avaient pour le Christ et la Sainte-Vierge.



Reposoir chez Pierre Bérubé, un mille de l'église.
Procession altar at Pierre Bérubé's, one mile from the church.

Les dimanches, on allait aux vêpres à l'église, durant l'après-midi ou en soirée. On chantait des psaumes et on finissait par le magnificat et le salut du Saint-Sacrement. Il faut dire que les vêpres furent responsables pour de nombreux mariages heureux, car après les vêpres "on se jasait un bout de temps." Plusieurs jeunes gens découvrirent la fille de leurs rêves après les vêpres du dimanche ...

A la Fête-Dieu, au mois de juin, on faisait une procession après la messe. C'était très impressionnant. Toute la foule marchait le long d'une route pré-déterminée, plantée temporairement de petits arbres pour son embellissement. On chantait des cantiques et on récitait le chapelet jusqu'à ce qu'on arrive à un reposoir tout décoré, où se terminait la procession par la bénédiction du Très Saint-Sacrement. On avait parfois des processions en honneur de la Sainte-Vierge aussi, soit au mois de mai, soit à une fête de Marie.

Le mois de mars était le mois de Saint-Joseph; mai, le mois de Marie; juin, le mois du Sacré-Coeur; octobre, le mois du rosaire; et novembre, le mois des défunts. Des dévotions spéciales avaient lieu durant chacun de ces mois.

La prière en famille se disait dans toutes les familles. Dès que les petits savaient parler, la mère de famille se faisait un devoir de leur montrer à prier. Le premier de

RELIGIOUS CUSTOMS

by Annette (Lavigne) Gobeil

As we have seen in the story of the parish, our pioneers had a great deal of faith. They manifested this in their numerous devotions towards Christ and the Blessed Virgin.

Every week they went to Sunday Vespers. These were held in the church in the afternoon or early evening. Psalms were read and sung, and vespers ended with the Magnificat and Benediction of the Blessed Sacrament. It must be noted that Sunday Vespers were responsible for a number of happy marriages, as the families attending them usually stayed for a chatting session afterwards. Many young men discovered the girl of their dreams after Sunday Vespers ...

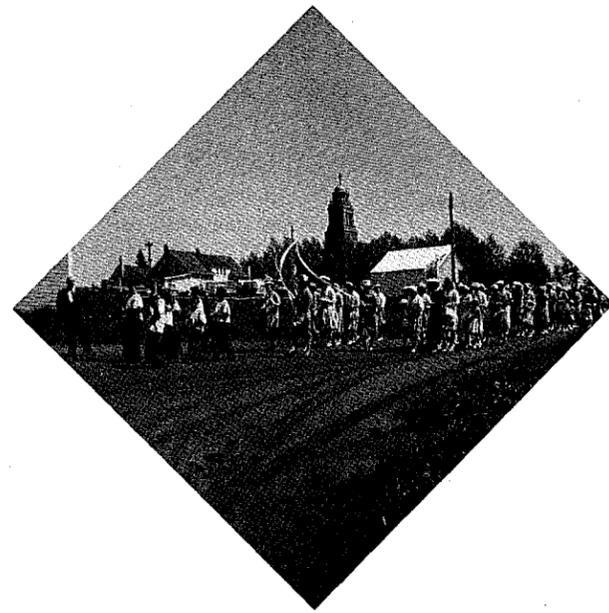
In June, a procession was held after Mass on Corpus Christi Sunday. This procession was very impressive. The crowd marched down a pre-determined route along which trees had been planted temporarily to embellish it. Songs were sung and the rosary was recited until everyone reached a repository which had been decorated for the occasion. The procession ended with the benediction of the Blessed Sacrament. Processions were also held in honor of the Blessed Virgin, either in May or on some special feast of Mary.

The month of March was devoted to St. Joseph; May was the month of Mary; June the month of the Sacred Heart; October the month of the Rosary and November the month of the deceased. Special devotions were held during each of these months.

Families prayed together. As soon as the children had learned to speak, the mother made it her duty to teach



Reposoir chez Léopold Magnan.
Procession altar at Léopold Magnan's, 1960.



Procession—
Beaumont, 1960.

l'an, le père de famille bénissait les siens, afin que Dieu veillât sur eux durant la nouvelle année.

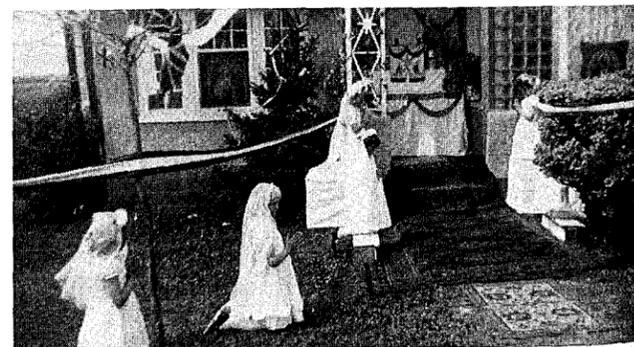
Tous les ans, on avait une retraite. On s'y rendait en grand nombre. Pendant la retraite, il y avait presque toujours une "procession aux flambeaux." Elle avait lieu l'un des soirs de la retraite. C'était édifiant de voir tout ce monde marcher, tenant un cierge allumé, priant et chantant. C'est durant l'une de ces retraites que la croix fut érigée au coin un mille au sud et un mille à l'est de Beaumont - autre exemple de la foi des gens.

Il y a beaucoup d'autres exemples de coutumes religieuses. Assister à la messe du premier vendredi du mois, porter des médailles autour du cou, et suivre la messe à la radio en sont quelques-uns.

Au cours des années, ces coutumes sont presque toutes disparues. Pour nos parents et grands-parents, ces coutumes furent une source de foi et d'encouragement dans leur vie souvent difficile, leurs découragements et leurs épreuves.



Reposoir chez
Emile Chalifoux,
1953.
Procession altar at
Emile Chalifoux's.



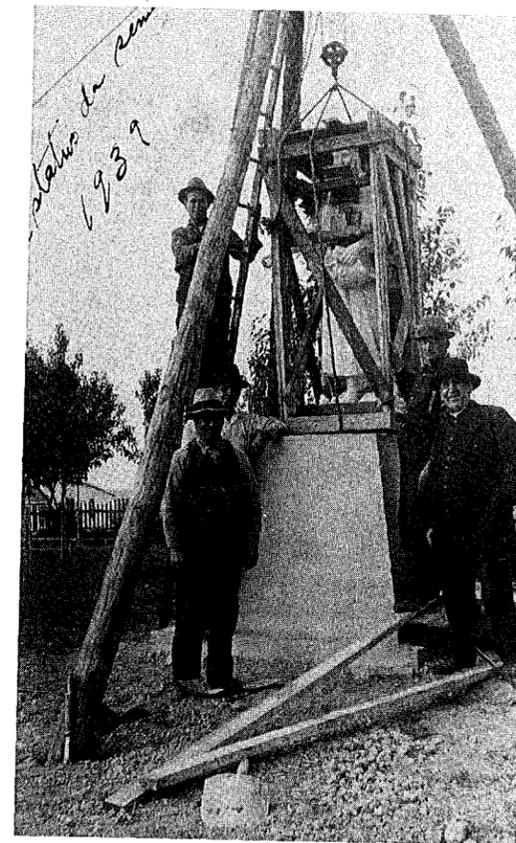
Reposoir chez Arthur Hérard, 1954.
Procession altar at Arthur Hérard's.

them how to pray. On the first of the year, the father blessed his family, asking God to watch over them during the new year.

Every year there was a parish mission which lasted a few days. A great many people attended these. During the mission there was almost always a candlelit procession. This was held in the evening. It was very striking to see all the people marching, holding a lit candle, singing and praying. It was during one of these missions that a cross was erected on the corner of a field, one mile south and one mile east of Beaumont - another example of the faith of the people.

There are many other examples of religious customs that were a part of our pioneers' lives. Attending mass on the first Friday of each month, wearing medals around one's neck, following mass on the radio, are a few of these.

Throughout the years, these religious customs have mostly all disappeared. For our parents and grand-parents, they were a great source of faith and encouragement in their life, which was often difficult, and not without discouragement and ordeals.



La statue du Semeur, 1938.
Hermas Charbonneau, Charles Soucy, Napoléon Bérubé,
Père Gaborit.



A la rencontre de Monseigneur pour une confirmation.
Meeting the bishop for confirmation.



Confirmation à Beaumont, 1916.
Confirmation in Beaumont, 1916.



Procession. Courtoisie des archives provinciales de l'Alberta.
Courtesy of the Provincial Archives of Alberta.